

Publications de l'organisme

Bref survol

Hélène Beauchamp

Number 15 (2), 1980

Un théâtre « intervenant » : A.C.T.A./A.Q.J.T. (1958-1980)

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16571ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Beauchamp, H. (1980). Publications de l'organisme : bref survol. *Jeu*, (15), 131–142.

publications de l'organisme: bref survol

- Et puis, comment faut-il écrire?
de quoi faut-il parler? -

Dominique de Pasquale, *le Mois de l'A.C.T.A.*, mai 1969.

La vie d'une association se lit dans les procès-verbaux de ses réunions, mais aussi dans ses propres publications, qu'elles soient revues ou bulletins d'information. Pour les besoins de ce bref survol, toutes les publications de l'A.C.T.A./A.Q.J.T. ont été recensées. Le matériel consulté se trouve au secrétariat de l'A.Q.J.T., à l'exception des numéros 1, 2 et 3 du volume II des *Cahiers de l'A.C.T.A.* et des cinq dernières parutions du *Jeune Théâtre* dans *Québec-Presse* qui sont déposés à la Bibliothèque Nationale (annexe Aegidius-Fauteux).

Dans un tableau, en fin d'article, on retrouvera le titre des diverses publications, leur format, leur numérotation, le nom des rédacteurs/trices, le calendrier des parutions ainsi qu'un aperçu, bien partiel, de leur contenu.

Ce tableau permet, à première vue, de constater que l'Association identifie, immédiatement après sa fondation et tout au long de son histoire, le besoin qu'ont ses membres d'une information adéquate et de points de repère analytiques sur le théâtre. Bien entendu, les points de mire ont varié d'une époque à l'autre et, à cet égard, la lecture des titres d'articles est révélatrice de l'évolution des préoccupations. Ce qui en ressort clairement, c'est que les créateurs en théâtre ont consenti, depuis les premiers numéros des *Cahiers de l'A.C.T.A.*, à une réflexion sur leurs démarches, une recherche des moyens de théâtralisation, une interrogation sur les aboutissements de leur action, de même que sur les liens étroits unissant le culturel, le politique et le social.

L'Association a publié deux revues d'envergure: *les Cahiers de l'A.C.T.A.*, de décembre 1961 à octobre 1964 et *Jeune Théâtre*, sous ses divers formats, de l'hiver 1971 au mois d'avril 1979. Nous y reviendrons. Quant aux *Feuilles volantes de l'A.C.T.A.* (1964-1966), au *Mois de l'A.C.T.A.* (1968-1970) et au *Bulletin de liaison* (1978-1979), il s'agit de publications de type intermédiaire ou de remplacement. Quand les subventions font défaut ou que les fonds sont affectés à d'autres priorités; quand le poste de responsable de l'information n'est pas comblé ou que l'Association a besoin d'une respiration différente, les publications se restreignent à l'essentiel. On y donne les nouvelles des troupes et des centres régionaux, le calendrier des productions, la sélection des festivals, des précisions sur diverses activités.

Les différents bulletins ont toujours eu l'allure de feuillets ronéotypés, puis photocopiés. Par contre, *les Cahiers de l'A.C.T.A.*, cartonnés et brochés, sont identifiés par le dessin de Gaucher (caricaturiste au journal *la Presse*) qui illustre la page couverture. *Jeune Théâtre* connaîtra diverses présentations et passera des deux numéros luxueux de décembre 1972 et de janvier-février 1973 (couverture glacée, couleurs vives) aux feuillets de format tabloïd publiés dans *Québec-Presse*.

« les cahiers de l'a.c.t.a. » : la quête d'une voix

Cette première revue de l'Association se propose de répondre aux besoins d'information et de formation des membres. Chacun des numéros donne des nouvelles des divers centres qui sont très éloignés les uns des autres. Les « Profils » des troupes sont des plus éclairants sur la situation du théâtre amateur de cette époque. On y parle, entre autres, du Cercle Molière de St-Boniface, des Compagnons de Notre-Dame de Trois-Rivières, du Théâtre du Pont-Neuf de Hull, de la Société dramatique de l'Université d'Ottawa.

Les Cahiers se proposaient aussi de traiter d'actualités théâtrales, de faire des critiques de pièces, de donner des conseils sur la mise en scène, la décoration, l'éclairage, les costumes, le maquillage, somme toute, de pallier le manque de formation théâtrale des troupes et de leurs membres.

Force nous est de constater que les articles de fond ont d'abord touché le répertoire, la dramaturgie et l'écriture théâtrale. L'A.C.T.A. des premières années s'intéresse aux textes et aux auteurs (la bibliothèque montée par l'organisme en est un exemple évident), publie *le Chant du poète* de Robert Gurik et lance les éditions de l'A.C.T.A. après avoir parrainé un concours de pièces en un acte. Les auteurs, cependant, ont dû sentir le besoin d'un regroupement spécifique et ils créèrent le Centre d'essai des auteurs dramatiques en mai 1965. La relève du projet d'édition sera assurée par le C.E.A.D. avec *Théâtre Vivant*, publié chez Holt, Rinehart et Winston, dès novembre 1966¹.

Les textes et interviews sur la mise en scène et sur l'architecture théâtrale, les analyses de textes (Ionesco ou Dubé) ne sont pas encore tout à fait articulés autour de la problématique de la pratique du théâtre par des amateurs. Les « professionnels » de la scène, de la télévision, du cinéma donnent leur avis, tentent de résoudre les problèmes, de trouver les bonnes réponses, mais ils sont parfois loin du quotidien théâtral des membres de l'Association... du moins dans leurs écrits. Les « cliniques » de théâtre, les tables rondes des professionnels sur des techniques scéniques spécifiques, de même que les ateliers des Congrès, ont sans doute mieux répondu aux attentes des membres.

Les articles les plus riches sont ceux du numéro d'avril 1964 qui porte sur le théâtre et l'éducation. Des enseignants y décrivent la situation de l'enseignement du théâtre dans les collèges, les universités, les écoles primaires et secondaires.

1. Lire là-dessus: *Centre d'essai des auteurs dramatiques 1965-1975*, Gilbert David, Claude Des Landes, Marie-Francine Des Landes, C.E.A.D., Montréal, 1975, 85 pages.

Ces multiples voies (écriture, mise en scène, éducation) n'auront pas, en 1964, donné à l'A.C.T.A. l'unité d'orientation qu'elle cherchait. Et, de 1964 à 1970, les publications seront de type intermédiaire: l'écrit cède sans doute la place à l'action pendant les Festivals et les Congrès. Dominique de Pasquale, dans *le Mois de l'A.C.T.A.* de mai 1969, présente sa pièce *l'Arme au poing ou larme à l'oeil* et laisse entendre quelques échos des débats qui ont lieu à l'époque:

Du théâtre engagé?
Mais existe-t-il seulement du théâtre qui ne le soit pas?
Du théâtre « dégaqué »?
L'expression même fait sourire.
Et puis, comment faut-il écrire?
De quoi faut-il parler?

Suite au III^e Festival-Carrefour et au XII^e Congrès annuel, l'Association précise son orientation vers un théâtre de création et de recherche.

« jeune théâtre » : le nom d'un métier

Cette revue, dans son titre et son format, est identifiée à l'A.Q.J.T., lieu du jeune théâtre. Dès le premier numéro, Roger Thibault, alors président, cherche à définir le terme dans son éditorial.

« Il y a un *no man's land* très riche entre les « professionnels » et les « amateurs » : le Journal veut l'élargir et lui donner un sens de *man's land* pour le JEUNE THÉÂTRE québécois (ce qui inclut certes la diaspora maritime - ontarienne - manitobaine - saskatchewanienne - albertaine - colombienne). »

Les éditoriaux suivants, signés par André Paradis, engagent cependant la réflexion (et la revue) dans un tout autre sens: le politique et le social sont désormais proches parents du culturel. Les grands débats s'articulent dorénavant autour des notions de création, d'engagement, de théâtre professionnel et amateur et, il va sans dire, d'appartenance culturelle. Le Théâtre Euh! et le Théâtre des Travailleurs publient leurs manifestes. Les régions et les troupes annoncent toujours leurs activités dans *Jeune Théâtre* et s'efforcent de faire l'accord sur leurs analyses, à la façon des grands porte-parole de la première transformation d'importance qu'a vécue l'Association.

« Après quinze ans, l'A.C.T.A. change de nom » écrit André Paradis en décembre 1972, dans un numéro de la revue dont la présentation colorée et luxueuse témoigne d'un grand dynamisme, d'un grand enthousiasme. Ce numéro se lit comme une poussée vers l'avenir.

Cet enthousiasme, *Jeune Théâtre* voudra le partager avec le plus grand nombre de lecteurs possible et, pendant toute l'année 1973, la revue sera publiée dans *Québec-Presse* ... et graduellement, le ton passe du politique au culturel.

À l'automne 1974, Claude Couillard est engagé comme responsable de l'information et *Jeune Théâtre* reprend son format habituel. Les parutions sont alors très régulières et l'ensemble des articles vise manifestement à nourrir les réflexions et la pratique des gens de théâtre. Les nouvelles des régions, les interviews de troupes et d'individus se font dans une optique analytique et non plus simplement d'information. On y trouve des articles pertinents empruntés à

LE FESTIVAL DE THÉÂTRE en bulles

Vol. 13 no. 1

Le courrier des cœurs

La position de la critique

"Mais la structure des Coeurs muréris, n'a passé par toutes sortes de défilés, de souffrances, de lettres ouvertes, de choses qu'on voudrait dire, de vendettas dites, non le collectif d'écriture, que l'on a eu gros sur le cœur depuis l'Assemblée générale..."

"J'ai une toute courrie les "insidieuses" pendant l'Assemblée... Je comprends qu'il y ait un nouveau lui... Je comprends, qu'il y ait une trop grande tension, mais dire... Je dirai que les troupes théâtrales seraient désemparées par rapport à certaines "cœurs qui tiennent les ficelles?"

Après de longs débats, les membres de l'Assemblée ont voté le collectif d'écriture... Notre critique n'est pas un "cœur" mais un "collectif"... C'est un "collectif" perché de nos opinions sur tous diversifiés. Elles viennent des participants de l'Assemblée, des participants de la Société International, des membres qui ont un "cœur" individuel tout entier ou tout collectif.

La diversité des points de vue sont autant de contributions qui enrichissent les débats. Qu'ils nous viennent transformés, modifiés, corrigés, ou soient heureux de les relancer.

Je n'ai la fois écrit, sérieux, encourageant le bonheur est écrit...

Le souvenir de Max Baer qui parle de la fin des olympiques adhésives qui tout de bien s'est arrêté à Rimouski, l'autre soir.



En suivant la voie tracée de Notaires à Paris pour des attentats qu'on lui voit venir, il a tenté, dit-on, d'arrêter les choses à temps et faire partir la fête du Festival...

Il n'a pas quitté pour faire sa chance auprès de Paris parce...

mot à maux

(passés avec le monde)

- JEUNE THÉÂTRAIEN
- suspension
 - anti-anti-anti vedettariat
 - individualité
 - additif de conscientisation
 - social
 - prime au sein
 - troupe et non individu
 - refus de l'industrie du théâtre
 - anéanti de réflexion
 - morale pas bon ben ce, avec des moments

R'im-plan-tation dans la mi-luie, ga-com-mun-ce, là.

- IMPLANTATION DANS LE MILIEU
- être du monde pour le monde
- on s'écoute trop et un s'écoute pas assez
- Humilité
- Imagination
- sensation des autres
- vitalité
- communication
- sortie hors les murs

- manifestation par la ordonnance
- " et y a qui disent qu'il Montréal, c'est entre en compétition avec les grosses maisons..."

- ROMPRE DE THÉÂTRAIEN
- formation en fonction d'un succès social
 - c'est d'ailleurs pour ça-les-uns
 - DÉMOCRATISATION
 - montage
 - uniformité
 - "orientation collectiviste"
 - institutionnalisation du théâtre
 - Millon de compétition économique

Notes:

- le spectacle des artistes dans comment il vend deux matin.
- Les troupes sont composées improvisées - manoir de genre : ça va de : 10% gas pour 40% filles à : 15% gas pour 25% filles Pourquoi?

Paris, d'ailleurs encore beaucoup de choses à te dire, tout le reste ne compte. Berlioz-mi encore. Un attention, celle la diffusion de l'œuvre par lui, dans les théâtres de l'axe-Nord, (sept. 17, sept. 3.)

les mal-aimés

Maquillage, le vous savez. La simplicité de votre œuvre me fait reconnaître mon pays, le mien de toute lutte avec vous. Vous un spectacle plein d'émotion, de vitalité, de continuité, d'invention, ces gens-là qui sont encore les codes des services n'ont fait danser des yeux et sourire à volonté. Mais...mais...pourquoi se maquiller?

Sans le visage, Et, dans la ténacité, la beauté à peine. La vie laite authentique.

En fait, c'est le théâtre maqué que je mets en scène. C'est-à-dire ce que le monde de milieu le plus pour nous parler de nous-même; je veux nous tous de simplicité, des riens, des tonnes... et les gens d'ailleurs semblent être à l'aise que les filles, pourquoi?

Mais si on laisse les maquillages et les factos de l'âme, on a une œuvre plus vraie que les autres de lumière qui filtre encore de leurs pollés de ferre une lampe du Québec tout entier à l'extérieur de cet échantillon révisé, je vous prie, une fois plus. Mais l'âme, l'âme, l'âme.

Qui a dit que les Québécois ne sont pas sensibles à l'internationalisme scénariste? La situation dramatique dans ce spectacle est riche d'une façon aussi naturelle que de créer "l'œuvre réelle" elle-même. C'est probablement ce que le public a répondu, lui qui a accepté de se réveiller tous les moments à "l'effet" du spectacle; public content de manifester enfin son amour des lettres profondes (i.e.f. Assemblée générale)

Fermez les lumières et ouvrez votre compagnie tout le monde (même)

à tout le monde dans... Pire, vous êtes mieux de vous amuser à votre Festival

"Le théâtre comme objectif on soi sur un train de dix parasites"

"Le poir d'un signe de Paix"

"Une festival de compétition travail avec un changement de transmission."

"Le Monde est jeune."

"Ne parlez surtout pas un mal des festival dans la situation de notre jeunesse où il se trouve le poire?"

"Bonnes troupes, fidélité à elle-même l'ART, nous permet de faire d'une alimentation saine aquilibrée variée et à peine de vitamine"



Udeler, qui prend dans les ventres, ça chatouille les muscles, ça me fait l'annonce...

Un cadeau qui est, il n'y a pas de doute, un bon cadeau. Un bon cadeau qui n'est pas, tout le reste, la vie.

Rejoins. Mon cœur t'appelle et tu viendras avec et avec tes amis fidèles.

Je me souviens de tous les heures, mon amour. Les ce heures mon cœur a été aussi serein.

Quelle de l'homme et de l'homme tout simplement.

Quand c'est aller même premier, second, (certain)

Je n'ai pas de peine à le laisser à l'aise, même quand il est en colère, quand il est en colère, quand il est en colère.

Je n'ai pas de peine à le laisser à l'aise, même quand il est en colère, quand il est en colère, quand il est en colère.

Théâtre, Pierre, l'âme, l'âme, l'âme (c'est ça)

Stratégie, le Réveil du consommateur (de l'Institut de protection et d'information du consommateur), *Travail théâtral et Études françaises*. Dans une perspective de rapprochement avec d'autres organismes culturels progressistes, la revue publie des entrevues avec Lucien Hamelin (Conseil québécois de diffusion du cinéma), Louise Martin et Pierre Després (Relève Kébec) et des représentants de la Société de communication et de recherche pour l'accès au médium. Les membres y témoignent aussi régulièrement de leur pratique en animation et en enseignement.

Les événements entourant le XVIII^e Congrès ont graduellement bouleversé l'organisme qui continue la publication de *Jeune Théâtre*, mais à un rythme irrégulier. De janvier 1974 au mois d'avril 1976, sept numéros paraissent. Les quatre premiers opèrent des retours sur le XVIII^e Congrès, les X^e et XI^e Festivals. L'Association reprend contact avec elle-même, tâte le pouls de ses membres. Les points d'interrogation et de suspension remplacent les affirmations. L'heure est à l'écoute. Les trois derniers numéros sont consacrés à des dossiers substantiels que prennent en charge des comités ad hoc réunis autour de Marie-Christine Larocque.

En mars 1980, l'Association lance le premier numéro de *A.Q.J.T.* qui, après trois parutions, semble vouloir se constituer en mensuel d'information avec annonces d'événements spéciaux, courts articles sur des sujets d'actualité, correspondance, caricatures de Garnotte et, initiative plus que louable, un calendrier des spectacles joués pendant le mois par les troupes membres. La présentation graphique est soignée et attrayante. Quelle sera la place de ce mensuel dans le paysage, maintenant riche, des publications théâtrales? L'histoire est à suivre! ...

une information déterminante

Que peut-on tirer de ce rapide survol des publications successives de l'Association? Il est entendu que, comme tout organisme réunissant, autour de préoccupations similaires, des membres assez éloignés les uns des autres, l'A.C.T.A./A.Q.J.T. a toujours éprouvé le besoin d'un moyen de liaison interne pour informer, renseigner, mobiliser. La nécessité en a toujours été d'autant plus évidente que cette association a travaillé et travaille encore dans un domaine d'activités «parallèles», auxquelles ne s'intéressent que très rarement ce qu'il est convenu d'appeler les grands média d'information.

Les responsables de l'information, habituellement placés au coeur des débats et occupant un poste à l'exécutif de l'Association, ont joué un rôle déterminant dans le choix de la matière et dans l'écriture des articles. Cependant, le grand défi de ces publications a toujours été d'amener les praticiens du théâtre à écrire, eux dont les énergies sont requises ailleurs.

Au fur et à mesure des publications, les tons et les styles ont changé: le mysticisme des débuts a évolué vers la croyance en un théâtre d'expression québécoise, puis ce théâtre s'est donné une conscience sociale et un pouvoir d'ana-

lyse politique à partir desquels il a défini ses orientations. D'amateur se faisant sage devant les professionnels, il est devenu semi-professionnel, puis «jeune». Et dans sa jeunesse il a diversifié ses définitions: théâtre de commande, d'intervention, de création, militant, de métier, d'étudiants, de l'âge d'or, d'enfants, de femmes. En rajeunissant, le théâtre s'est multiplié. Et l'écriture a gardé trace de cela et l'a diffusé: *les Cahiers* de l'A.C.T.A. tiraient à 1 000 exemplaires (*Théâtre et Éducation* à 3 000), *Jeune Théâtre*, à 1 000 exemplaires (le numéro sur le Théâtre pour enfants, à 2 000) et pour *A.Q.J.T.*, le tirage est de 1 500 exemplaires.

Une recherche d'envergure pourrait d'ores et déjà être entreprise sur l'information et l'analyse théâtrales proposées au Québec depuis vingt ans dans les revues spécialisées et les journaux. Il serait intéressant de constater à quel point les publications de l'A.C.T.A./A.Q.J.T. ont toujours joué, dans ce domaine, un rôle d'avant-garde.

hélène beauchamp

titre

Les Cahiers de l'A.C.T.A.
(21,5 cm x 28 cm)

parutions

n° 1, 15 décembre 1961, 11 p.
n° 2, 15 février 1962, 18 p.

n° 3, 15 avril 1962, 20 p.

n° 4, 15 juillet 1962, 22 p.

Les Cahiers de l'A.C.T.A.
(12,5 cm x 20 cm)

vol. 2, n° 1, s.d. [déc. 1962], 28 p.

vol. 2, n° 2, s.d. [fév. 1963], 24 p.

vol. 2, n° 3, s.d. [avril 1963], 32 p.

vol. 2, n° 4, s.d. [juillet 1963], 28 p.

vol. 3, n° 1, s.d. [déc. 1963], 28 p.

vol. 3, n° 2, avril 1964, 40 p.

vol. 3, n° 3, octobre 1964, 36 p.

rédaction

Marcelle Ouellette, José Aunia

thèmes/articles principaux

présentation des *Cahiers*

le répertoire

«Où! où! Mais que jouer?», Jean-Guy Sabourin

«Répertoire et miroirs», Pierre Patry

la dramaturgie canadienne

«Nouveaux Modes d'expression», Jean Béraud

la mise en scène

«La Formation du metteur en scène dans les compagnies d'amateurs», Michel St-Denis

Marcelle Ouellette

rapport du Ve congrès

«Découverte d'un dramaturge», Marcelle Ouellette

«L'Architecture au théâtre», Yvon LeBlanc

l'écriture théâtrale

«Le Théâtre et son scribe», Jacques Ferron

«D'incidences théâtrales et de Marcel Dubé», Michel Amyot

Le Chant du poète, Robert Gurik

rapport du VIe Congrès

«A.C.T.A. acte généreux, don de soi», Guy Beaulne

théâtre et éducation

«Professeurs, en scène! . . .», Cécile Poirier Amyot

les centres régionaux et leurs troupes

(Vancouver, St-Boniface, Outaouais, Montréal, Sherbrooke, Trois-Rivières, Québec, Nord-Ouest Québécois, Moncton)



Les Éditions de l'A.C.T.A.
Feuilles volantes de l'A.C.T.A.
 (21,5 cm x 28 cm; 4 à 12 feuillets
 ronéotypés)

vol. 1, n° 1, s.d. [mai 1964], 40 p.
 décembre 1964
 février 1965
 mai 1965
 juillet 1965

novembre 1965
 mars, mai, juillet, septembre 1966

Le Mois de l'A.C.T.A.
 (21,5 cm x 28 cm; 1 à 4 feuillets
 ronéotypés)

février, mars, avril 1968
 janvier, mars, avril 1969
 mai 1969

décembre 1969

janvier, février, mars, mai, 1970



le secrétariat national

Le feu qui couve, Marcelle McGibbon

« Table ronde des animateurs »
 « Le Décor », Claude Lafortune
 « Le Comédien devant le texte », Guy Beaulne
 « L'Organisation des troupes d'amateurs », Jean-
 Guy Sabourin

Jean Fleury

L'Arme au poing ou larme à l'oeil, Dominique de
 Pasquale
 « Le Théâtre à l'Université . . . Pour un théâtre vivant,
 par tous, pour tous », André Paradis

LA REVUE DU JEUNE THÉÂTRE
 N° 1 1973
AU SOMMAIRE
 Le jeune théâtre
 Le théâtre expérimental
 Le théâtre de la rue
 Le théâtre de la ville
 Le théâtre de la province

jeune THÉÂTRE

POUR UN THÉÂTRE DE LIBÉRATION

"IL NE SUFFIT PAS D'INTERPRETER LE MONDE, IL FAUT LE CHANGER"

KARL MARX

Au moment où le Grand Théâtre québécois recommence la création de Québec avec "Les amoureux, l'été" de la province de Québec, nous vous présentons un recueil de textes de la revue "Jeune Théâtre" qui a été publiée par le Centre de Recherches et de Recherches de la province de Québec, et qui a été publiée par le Centre de Recherches et de Recherches de la province de Québec, et qui a été publiée par le Centre de Recherches et de Recherches de la province de Québec.

s.n., janvier-février 1973, 28 p.

Jeune Théâtre
(tabloïd, 4 feuillets,
dans *Québec-Presse*)

1er avril 1973
29 avril 1973

27 mai 1973
4 novembre 1973

25 novembre 1973

2 décembre 1973

16 décembre 1973

19 mai 1973

3. *Ibid.*, p. 59-64.

4. Fernand Villemure y est par ailleurs correctement identifié sous une photo.

LE MAGAZINE DU THÉÂTRE AU QUÉBEC, JANVIER-FÉVRIER 1973

L'immaculée- création

« La Nuit de l'immaculée-création », André Paradis
 « De la sous, de l'infra et de la contre-culture », Gilles Derome¹
 « Rencontre du Jeune Théâtre « professionnel » à l'Iroquois », André Paradis

André Paradis

« Près de quinze ans déjà », André Paradis
 « Le Théâtre et les travailleurs », André Paradis
 « Quand une femme nous parle », Jean-Guy Côté parle du théâtre de Jeanne-Mance Delisle programme du Ville Festival
 « Il est temps de se trouver beaux et « l'fun » un peu », Gilbert David
 « Évolution du Centre d'essai des auteurs dramatiques », anonyme
 « Pour que rien ne soit perdu du théâtre de création collective — un inventaire de Fernand Villeneuve (sic)⁴, Camille Pelletier
 « Le Théâtre Euh! en Algérie », le Théâtre Euh!
 « Le Théâtre pour enfants: deux formes de participation », anonyme
 « Les Regroupements régionaux », anonyme

Jean-François Bélanger

programme du Ville Festival
 « Mémoire de l'A.Q.J.T. au M.A.C. »



Jeune Théâtre
(hors-série polycopié)

22 mars 1974, 5 p.

Jeune Théâtre
(21,5 cm x 28 cm)

n° 1, 1974 [automne], 12 p.

n° 2, 1974 [automne], 12 p.

n° 3, 1974 [automne], 12 p.

n° 4, 1974 [automne], 16 p.

n° 5, 1975 [hiver], 24 p.

n° 6, 1975 [hiver], 32 p.

n° 7, 1975 [hiver], 20 p.

s.n., s.d. [printemps 1975], 28 p.

5. Entrevues tirées de *Stratégie*, n° 9, été 1974.
6. Voir *Jeu 7*, *op. cit.*, p. 69-78.
7. Tiré de *Études Françaises*, vol. II, n°. 3, avril 1975.

annonce des coupures de subvention

Claude Couillard

- « Historique », anonyme
- « D'un théâtre de culture à un théâtre de combat », anonyme
- « Il faut appeler un chat « un chat » », Jacques Vézina
- « L'Implication et la création collective », Jean Beaudry
- nouvelles des régions
- « Théâtre populaire et théâtre militant »⁵
- « De la grande et de la petite culture », anonyme
- « Les Écoles de théâtre », Claude Couillard et Jacques Vézina
- « Manifeste du Théâtre des Cuisines »⁶
- « Du clown », Théâtre Euhl
- « Entrevue avec la Relève Kébec », anonyme
- « Culture et contre-culture », anonyme
- « Un bagnard, c'est un honnête citoyen qui se fait prendre — entrevue avec le groupe l'Attente de Cowansville », anonyme
- « Théâtre sur commande ou outil populaire », Jean-Guy Pelletier
- « Le Rôle de l'animateur en milieu scolaire », Jean Beaudry
- « Notes dures sur un théâtre mou », Gilbert David⁷
- « Expérience en milieu universitaire », Richard La-violette

BULLETTIN DE LIASON 15
MAY 1979
ASSOCIATION QUEBÉCOISE
DU JEUNE THÉÂTRE
552 rue DUMÉRIER
MONTREAL, H2R 1R7

JEUNE THÉÂTRE

DERNIERE PAGE DEUXIEME PAGE DEUXIEME PAGE

SOMMAIRE

- Un théâtre différent 2-1
- Le Festival qui se bâtit au travers 2-7
- Une nouvelle perspective 2-8
- Le jeune théâtre qui se construit 2-8
- Notes sur un festival 2-9

L'Association Québécoise du Jeune Théâtre approuve ses objectifs de fonctionnement sont couverts de 500 par le Ministère des Affaires Culturelles. Une vaine subvention d'appoint à l'AQJT est en marche dans toute la province. Nous sommes de plus en plus nombreux, nous dépendons de la réouverture du dossier, le retard des subventions et la reconnaissance dérivée de l'organisme.

En la même esprit (subventions facultatives), le budget 1979 accordé par le Ministère des Affaires Culturelles de la Fédération de Théâtre pour l'année du Québec, n'a pas réussi à enrayer le plaisir et la réussite de l'organisme. La participation spectaculaire et la responsabilité, l'attention des festivités qui laissent l'échec de l'esprit de fête, de travail et d'ouverture espérée.

Vingt ans d'un théâtre différent

L'Association Québécoise du Jeune Théâtre (S.O.B.T.) vient de passer le seuil des vingt ans. Des vingt qui ont eu pour corollaire de ce fait 20 d'éditions qui ont permis l'existence du jeune théâtre et de l'Association qui se réorganise en plusieurs rôles: Pourrait le plaisir des personnes impliquées dans le théâtre du Québec; soit sur un jour ou l'autre, offrir aux 1987 et encore avec l'Association Canadienne du Théâtre Amateur (S.C.T.A.) première version de l'AQJT.

L'Association Québécoise du Jeune Théâtre célèbre cette année son vingtème anniversaire de naissance. Trente ans d'un théâtre différent. Trente ans dans le vie d'une génération (c'est à dire ceux qui ont été, n'ont pas été ou qui commencent à terminer le pont de la vie. Mais vingt ans dans le vie d'une association c'est long, parfois même très long. Dans le vie vingt ans sont souvent marqués de marque pour distinguer entre les générations d'une famille (ou parfois) pour une association les choses se passent différemment et il est possible d'identifier pour les années vingt ans de cinq générations de praticiens de théâtre, des générations qui se contactent aussi rapidement qu'elles se succèdent.

n° 10 (sic), octobre 1975, 20 p.

n° 11, novembre 1975, 12 p.

Jeune Théâtre (21,5 cm x 28 cm)

n° 11 (sic), janvier 1976, 16 p.

n° 12, mars 1976, 12 p.

n° 13, septembre-octobre 1976, 24 p.

n° 14, juin 1977, 24 p.

n° 15, été 1977, 26 p.

n° 15 (sic), novembre 1977, 20 p.

n° 17, avril 1979, 22 p.

Bulletin de liaison (21,5 cm x 28 cm; 2 à 4 feuillets)

mensuel: janvier 1978 - novembre 1977, sauf pour mai-août 1978 et mai, juillet, septembre et octobre 1979

n° 15, août 1979, 10 p.

AQ ASSOCIATION
QUEBÉCOISE
DU JEUNE THÉÂTRE
952 Avenue Horlème Québec, Qc H4B 3A9 (514) 556-9567

JEUNE THÉÂTRE Mai 1980 Volume 7 Numéro 3

AU SOMMAIRE

- Festival de créations de femmes
- La déposition des croqueurs
- Coloques animation-théâtre
- Festival de théâtre pour enfants
- Suivre aux États Généraux
- Pour les voir
- Actualités

LE FESTIVAL DE CRÉATIONS DE FEMMES

Marie-Christine Larocque

Signaler publiquement l'importance d'un mouvement "féministe", accompagner, ne plus en plus de femmes viennent à réaliser les travaux de création en ensemble ou par la rencontre, mais s'implique toujours, on n'est pas seulement, "quel théâtre?" mais "comment?" (à la recherche de l'écriture, du jeu, de la scène, de l'expression du féminin) Au sein d'une de femmes qui crée lieu. Au printemps 80.

MEMBRES DE L'AQJT

- ALAIN LÉVESQUE M. de la République
- LEONIE LAPIERRE M. de la République
- LEONIE LAPIERRE M. de la République
- LEONIE LAPIERRE M. de la République
- LEONIE LAPIERRE M. de la République

Il demeure évident de créer l'association de ces femmes de création se signifier publiquement l'importance de ce mouvement, de l'écriture, du jeu, de la scène, de l'expression du féminin, de l'expression du féminin, de l'expression du féminin.

- LEONIE LAPIERRE M. de la République
- LEONIE LAPIERRE M. de la République
- LEONIE LAPIERRE M. de la République
- LEONIE LAPIERRE M. de la République

C'est pourquoi toute les membres du Théâtre expérimental des Femmes, such Louise Lapierre, Huguette Gauthier et Paul Pelletier, ainsi que Louise Lapierre ont formé un comité préparatoire pour l'organisation de ce festival. Elles ont invité les dates de 25 mai et 31 juin pour représenter respectivement le 15^e anniversaire et le 25^e anniversaire. Pour la 1^{ère} le comité préparatoire constituera de la création féminine.

« À l'Option-Théâtre de Lionel-Groulx », Louise Denis et Robert Dion
« Festival à Nancy », Bernard Martineau
préparation du XVIIIe Congrès

le Comité exécutif

- retours sur le XVIIIe Congrès
- « La Cugitee ne répond plus??? », scénario de Paul Chartier, dessins de Pierre Berger
- « À propos des XVIIIe et XVIIIe Congrès », Quelques membres du Parminou
- « Le Théâtre pour enfants à l'A.Q.J.T. », Michel Dalbraire et Pierre Tremblay
- retours sur le Xe Festival
- « Le Jeune Théâtre: extraits du Rapport Miville-Deschênes sur la situation du Théâtre au Québec »
- « . . . notes, lettres et réflexions sur le XIe Festival - Les Coopératives de théâtre », la Bascule, la Grosse Valise, le Parminou, le Grand Cirque Ordinaire
- « Le Théâtre pour enfants », Hélière Beauchamp, Robert Dorris, Annie Dréau, Marie-Françoise Hébert, Marie-Christine Larocque, Daniel Meilleur, Pierre Tremblay
- « Un théâtre qui ne supporte pas la solitude », Mar-yse Baillargeon, Michel Brail, Diane Chevalier, Yves Dagenais, Marie-Christine Larocque, Lise Roy

Marie-Christine Larocque

« Vingt ans d'un théâtre différent », Pierre Rousseau
« Notes à propos du XIIIe Festival du jeune théâtre québécois », Jean-Pierre Ronfard

n° 16, novembre 1979, 10 p.

A.Q.J.T.

(21,5 cm x 28 cm; pages pliées)

vol. 7, n° 1, mars 1980

vol. 7, n° 2, avril 1980

vol. 7, n° 3, mai 1980

hélène beauchamp

le VIe Festival de théâtre pour enfants
« Plusieurs défis en un », Louise LaHaye

Marie-Christine Larocque

« Coup d'envoi du théâtre amateur », Marie-Christine Larocque

« Le Théâtre étudiant, par plaisir », Pierre-Paul Legendre

« Le Théâtre de Quartier au royaume de l'arbitraire », Marie-Christine Larocque

« Le Festival de créations de femmes », Marie-Christine Larocque

« Colloque animation-théâtre », Lise Roy et coll.